

C'est aux sciences et aux arts que nous emprunterons les moyens salutaires que nous avons à cœur de communiquer à nos lecteurs, en nous efforçant de les leur présenter avec clarté, simplicité et méthode. En un mot, nous désirons mettre les principes, la théorie d'un art ou industrie quelque que à la portée de toutes les intelligences pour les plus grands succès de la pratique.

Nous ne saurions, non plus, oublier que le travail le plus digne d'estime et d'honneur est celui qui est fait avec amour et conscience; que c'est ce travail qui élève l'homme et par lequel l'homme, à son tour, élève son pays. Or, comme les principes religieux sont la base de cet amour du travail et de cette conscience du devoir, nécessaires à tout champion du travail qui veut être honnête et heureux, nous ne saurions omettre de lui faire aimer, au sein de l'amertume et difficultés du travail, ce guide assuré, ce baume salutaire et indispensable, qui est la religion. C'est elle qui éclaire et fortifie les intelligences, qui leur donne l'amour du devoir et les rend mieux propres que toute philosophie à faire briller le génie qui caractérise les grands hommes et les grandes nations. Nous aurons donc d'heureuses pages pour rappeler à tout citoyen que pour être bon maître ou bon ouvrier, il faut, avant tout, être bon chrétien.

Comme tout homme, après les affaires du jour, a besoin de repos, nous ferons suivre dans notre feuille, l'utile de l'agréable en délassant nos lecteurs par des emprunts à la saine littérature, à la poésie de bon goût et à la récréation la plus spirituelle et la plus digne de l'honnête homme.

La rédaction du *Propriétaire et l'Ouvrier* sera confiée à une société de savants, d'artistes et d'industriels du Canada et de l'étranger.

Notre feuilleton sera des mieux appropriés aux besoins de nos lecteurs.

Nous nous plairons à visiter, autant que notre temps nous le permettra, les divers produits et industries du pays pour en mentionner au public les heureux résultats.

Le reste du journal sera consacré aux annonces de ventes de toute espèce, travaux d'art et d'industrie, aux demandes et placements des ouvriers en toute occupation; à la publication de tout ouvrage concernant les arts en général, ainsi que tout autre sujet utile ou agréable à la société.

Donc parler aux propriétaires et aux ouvriers de leurs intérêts matériels et moraux par l'enseignement, par des faits, recettes, nouvelles diverses, etc., mettre sous leurs yeux les heureux effets des principes religieux accomplis dans l'atelier, les intéresser, en un mot, par l'indispensable, leur faire goûter l'utile et les charmer par l'agréable tel est le devoir que nous souhaitons remplir avec honneur auprès d'eux par la publication du *Propriétaire et l'Ouvrier*.

Vole donc, nouvelle feuille, au souffle bien aimé de notre grande fête patronale sous la protection du quel nous aimons à te faire arriver au public. Vole, dis-je, notre feuille amie, partout où il y aura un Canadien laborieux et désireux de développer ses connaissances industrielles et de nourrir son cœur de l'amour de la patrie et du devoir.

Aussi aimons-nous à espérer que le public Canadien sympathisera avec l'importance de nos vues et qu'il appréciera nos louables efforts en daignant les seconder par l'accueil favorable qu'il fera à sa feuille populaire. *Le Propriétaire et l'Ouvrier*.

J. CHABERT, Principal.

Le premier numéro paraîtra prochainement.

Toute demande d'abonnement sera adressée au bureau de la rédaction à l'Institut National des Beaux-Arts, Sciences, Arts et Métiers et Industrie, 75, rue St Jacques, Montréal.

—♦♦♦—
GRANDE ASSEMBLÉE de tous les ÉLÈVES de L'INSTITUT DES BEAUX ARTS, etc, et des ARTISTES ET OUVRIERS en tous métiers, de la ville, le MARDI, 29 du courant, à 8 heures P.M., à l'Institut 75 rue St. Jacques.

Montréal, Canada, 24 Juin, 1875.

Rec. Cont. B.-8

